GLOBULE ROUGE




Membre de la Presse étudiante du Québec. Journal des étudiants et étudiantes du Cégep de l'Amiante.

Volume 8, No 5, le 6 décembre 1983

L'avortement, un problème ou une solution...

L'avortement, c'est peut-être un faux problème ou une fausse solution, néanmoins, c'est une réalité actuelle et quotidienne qui frappe avec beaucoup d'intensité la vie affective des personnes qui envisagent d'y recourir ou qui le pratique. Nous pouvons ajouter aussi que l'avortement n'est pas un thème de discussion intellectuelle, c'est une réalité concrète des divers milieux de notre société.

Médicalement parlant on définit l'avortement comme suit: c'est une expulsion spontanée ou provoquée d'un foetus non viable, c'est aussi l'interruption de la grossesse avant que le foetus ne puisse assurer lui-même sa viabilité.

Ceux qui s'opposent ardemment à l'avortement défendront leur point de vue en citant le droit du foetus, car c'est un être en devenir et qui possède le droit inviolable de pouvoir accéder à la vie et que cet acte, celui de l'avortement, est un acte criminel. Il existe certains cas où il y a conflit entre ce droit du foetus et l'épanouissement harmonieux de l'être existant qui le porte, on songe aux incidences de la grossesse sur la santé physique ou psychologique de la mère, aux répercussions dangereuses que pourrait avoir sur la jeune femme l'aboutissement d'un acte accompli dans la pire violence au moment d'un viol ou même aux incidences socio-économiques (c'est-à-dire si les parents ne peuvent assurer à l'enfant une vie saine et une éducation convenable, sinon, celui-ci peut prendre le chemin de la délinquance et devenir ainsi un fardeau pour la société), et à l'influence sur l'équilibre physique ou moral d'une famille. On songe aussi aux répercussions que pourraient avoir sur l'épanouissement d'un couple et des autres enfants la naissance d'un être mal formé ou gravement handicapé.

Finalement, il ne s'agit pas de dire je suis pour ou contre l'avortement, mais il s'agit plutôt d'analyser les deux facettes, être compréhensifs envers ceux qui le subisse et indulgents envers ceux qui le provoque, car, souvent on se contente de voir le sujet lui-même sans jeter un coup d'oeil sur les faits et situations qui ont contribué à cet acte.

Comité de la CONDITION FÉMININE

L'Éducation aux Adultes du Collège

Cette lettre a pour but de vous faire mieux connaître le service d'Éducation aux Adultes du Collège de la Région de l'Amiante. Ce service qui a su adapter un programme de niveau collégial à une clientèle vraiment spéciale.

Depuis cinq (5) ans, le collège fait bénéficier aux adultes qui désirent retourner aux études, un programme qui leur est adapté et qui répond à leurs attentes. Je peux vous dire avec expérience que prendre la décision de retourner aux études en est une d'envergure. Lorsque vous avez passé quelques années comme épouse et éducatrice, vous devez réorganiser votre emploi du temps sans oublier de rassurer votre entourage que "maman sera toujours là quand même". C'est aussi se rassurer soi-même face à ce nouveau milieu estudiantin, c'est réapprendre à étudier, se concentrer sur un sujet donné, à faire des interventions et surtout réapprendre.

Heureusement, le service d'Éducation aux Adultes nous aide à nous orienter en éudiants, nos antécédents et nous dirige vers un choix judicieux et adéquat de cours. L'on nous conseille de débuter la session par un cours de psychologie et ce, pour nous aider à mieux nous connaître. De plus, ce cours comprend une phase de relaxation qui s'avère bénéfique. Le second cours conseillé est méthodologie et avec raison! Qu'il est bon et rassurant de reprendre contact avec la langue française, d'apprendre comment faire et remettre un travail demandé. L'étudiant qui a bien assimilé ce cours en bénéficiera tout au long de ses études.

Vous avez des problèmes de garderie? Il est résolu au Collège de la Région de l'Amiante, car si votre enfant a l'âge règlementaire, vous venez de trouver le meilleur endroit possible. Votre bambin sera pris en main le matin, par une équipe en stage en soins infirmiers et psychologie de l'enfant et par une technicienne en éducation spécialisée l'après-midi. Le tout, sans frais à débourser! Lorsque quelqu'un demande à ma fille Lisa, si elle fréquente une école et qu'elle répond: "Oui, je vais à l'école au Cégep", l'effet produit est toujours des plus intéressant!!!

Vous devenez confiant en vos possibilités, le temps passe et vous graduez. Vous en ressortez enrichi de nouvelles amitiés. Ce programme a permis à plusieurs adultes de se restructurer scolairement et d'aller à l'université.

Par cette lettre, j'ai voulu rendre hommage à l'Éducation aux Adultes du Collège de la Région de l'Amiante ainsi qu'à ma mère. Car, n'est-elle pas l'investigatrice, celle qui m'a suggérée de l'accompagner à une soirée d'information, il y a maintenant trois (3) ans. Hé oui, le Collège de la Région de l'Amiante accepte même les grands-mères!

Micheline ALLARD

Au journal, ça va mal!

Poussé à "boutte", excédé, prêt au suicide, j'ai décidé d'écrire un article dans le Globule Rouge. En tout cas, à voir le nombre d'articles que les étudiants(es) amènent au local du **Globule Rouge**, on dirait bien qu'il n'y a que les "prêts au suicide" et les soeurs "BOO" qui écrivent. Ainsi, je vous dis avec la plus humble des politesses:
GROUILLEZ-VOUS L'DERRIÈRE CIBOÈRE!!!

On n'est pas à la Polyvalente icitt', y faut qu'on s'occupe de nos affaires nous autres mêmes! C'est à nous, les étudiants(es), de sauver notre cher journal le **Globule Rouge.** Journal qui, s'est d'ailleurs, toujours porté à la défense des étudiants(es) et qui demeure encore le meilleur moyen d'expression des étudiants(es) du Cégep. Tout le monde peut écrire dans le **Globule,** et peut-être trouverons-nous parmi ceux-là, une couple de p'tits génies qui s'ignorent!

De toute manière, essayez et vous verrez bien. Tout ce que cela prend, c'est:
- des choses à dire qui vous semblent importantes;
- des choses à dire qui ne sont pas nécessairement importantes, mais que vous trouvez qu'elles méritent quand même d'être dites;
- des blagues intelligentes et drôles;
- des blagues connes, mais drôles quand même;
- des dessins ou caricatures potables qui disent quelque chose;
- une tête sur les épaules.

Si vous avez la dernière chose qui est sur la liste, (et je l'espère!), plus une autre des citations ci-dessus, vous êtes capables d'écrire un article dans le **Globule Rouge.**

Ou mieux! Venez voir les gens du **Globule** au local 4052, et entrez dans l'équipe de rédaction. Y ont pas encore mangé personne! Tout ce qu'ils vont vous demander, c'est que vous veniez aux réunions du mardi, et que vous soyez présents lors de la mise en page (une par trois semaines environ).

Mais que vous soyez ou non dans l'organisation du **Globule Rouge,** tous vos articles seront appréciés et publiés.

ENVOYEZ! ÉCRIVEZ TOUS DE BEAUX P'TITS ARTICLES POUR VOTRE BEAU P'TIT JOURNAL!

Salut!

Claude BOULANGER

- Plan de riposte... c'est sérieux!
- Un pas, deux pas et puis après...?
- Doit-on réformer l'initiation
- Entrevue
- LICA
- Nouveauté à la Coop étudiante
- S.O.S. les soeurs Boo contre-attaquent! (chronique à problèmes)
- Lettre ouverte
- Aimez-vous le jaune?

Éditorial

Plan de riposte... c'est sérieux!

Les 4, 5, 6 novembre dernier, se tenait le XVI Congrès de l'ANEQ (Association Nationale des Étudiants et Étudiantes du Québec). À ce Congrès, plusieurs propositions ont été mises sur la table et les délégations membres, dont faisait parti celle de l'A.G.E.E.C.R.A., se sont prononcées sur la totalité d'entre elles. Une plateforme de revendications a été abordée et fut adoptée lors de la dernière assemblée générale. Aussi, un plan de riposte fut voté pour appuyer ces revendications. Ce plan de riposte comprend la grève symbolique (coup de semonce) d'un jour que nous avons fait le 15 novembre. Cette grève de 24 heures n'était que la première partie de ce plan qui comprend une série de moyens de pression, entre autres une grève générale illimitée qui serait déclenchée vers la fin février. Ayant votée pour ce plan de riposte, la délégation de Thetford-Mines s'est engagée à le soumettre aux étudiants(es) pour qu'ils et elles l'acceptent, et nous entendons bien le faire lors d'une assemblée générale qui se tiendra au début de la prochaine session.

Ce plan de risposte comprend plusieurs moyens de pression:

a) L'appel à la grève de 24 heures du 15 novembre, votée lors de l'assemblée du même jour.

b) Une recommandation pour toutes les associations étudiantes de se prononcer sur la plateforme de revendications, abordée lors de la dernière assemblée générale.

c) L'accentuation de la tournée nationale du Conseil Central de l'ANEQ de toutes les institutions d'enseignement post-secondaire pour que les étudiants(es) adhèrent aux revendications et objectifs de l'ANEQ.

d) L'ouverture d'une négociation directe avec le gouvernement (Ministère de l'éducation du Québec) pour la satisfaction de nos demandes, sinon, application de la mobilisation massive (grève).

e) Une pétition portant sur la plateforme de revendications, avec pour objectif 50 000 noms et plus.

f) Une tournée des cours (Cégeps et Universités) portant sur l'accessibilité à l'éducation et sa qualité, aussi une discussion sur les moyens d'actions de l'ANEQ sur les questions de pédagogie.

g) La tenue de rencontres régionales de débats et de formation sur le chômage, dans le but de préparer une journée de mobilisation sur le chômage.

h) Envisager une grève générale (fin février) si le gouvernement refuse de répondre à nos demandes de façon appréciable.

Ce plan de riposte est le meilleur moyen pour les étudiants(es) de faire valoir leurs droits et d'améliorer leurs conditions de vie. Le gouvernement du PQ ne nous laisse plus le choix, ses coupures détériorent nos conditions d'étude, il nous a matraqué avec sa Loi 32 et il se prépare à le faire avec le P.R.E.C. "révisé". De plus, ses politiques d'emplois ne correspondent en rien aux attentes et aspirations des jeunes. Si nous ne réagissons pas bientôt, nos écoles deviendront des lieux où il sera difficile de se réaliser et de prendre nos responsabilités. Autrement dit, nos Cégeps et Universités vont ressembler de plus en plus à des polyvalentes où l'on va prendre les décisions pour nous sans tenir compte de nos besoins et attentes. Seriez-vous intéressés de voir les "administrateurs" du Cégep de Thetford, décider de ce qui se passera à la radio-étudiante, au C.C.F., au Globule Rouge, etc...?

Pour que ce plan de riposte nous apporte des résultats concrets, il faudra qu'une majorité d'étudiants(es) l'appuie. Sans un tel appui, nous n'obtiendrons rien et nous risquons même de perdre beaucoup. C'est à nous tous de nous unir pour remporter la victoire. L'étudiant ou l'étudiante qui ne se sent pas concerné(e) par les revendications de l'ANEQ est à blâmer, car il ne se préoccupe pas de ce qui se passe dans son principal milieu de vie, donc, on peut faire d'importantes réformes sans qu'il s'en aperçoive et le tromper très facilement. Il est donc important pour tous les étudiants(es) de s'informer sur les politiques gouvernementales en matière d'éducation et d'emploi. Ceux qui sont venus à la dernière assemblée générale ont maintenant l'information nécessaire pour se prononcer en toute conscience et connaissance de cause. Il serait bon que ces personnes parlent des revendications de l'ANEQ dans leur classe. De cette façon, l'information se répandra beaucoup plus facilement et ne sera pas seulement sous la responsabilité de l'exécutif de l'AGEECRA. Tous ensemble, nous arriverons à des résultats concrets.

Pour appliquer ce plan de riposte, il faudra mettre en oeuvre beaucoup d'énergie. L'exécutif de l'AGEECRA demandera à ses membres de lui donner un appui technique, en énergie humaine. Sans cet appui, les quelques membres actifs de l'exécutif seront épuisés bien avant d'avoir obtenu quoi que ce soit. Si les étudiants(es) croient aux revendications étudiantes, ils et elles ne devront pas hésiter à y mettre l'énergie nécessaire pour qu'elle se rende à terme.

Cette année, il ne faut plus attendre, sinon, il sera trop tard, les processus gouvernementaux deviendront trop solidement ancrés dans le système d'enseignement pour organiser des réformes efficaces et justes. Il ne faut pas se leurrer sur les intentions du PQ, il rétablit l'ordre dans les Cégeps et Universités du Québec, son ordre. Il ne peut en résulter qu'une population de plus en plus brimée qui aure de moins en moins d'importance lors des prises de décision. Ne nous laissons plus faire, réagissons. Si la vie étudiante vous intéresse, intéressez-vous à la vie étudiante.

Claude CÔTÉ, pour l'équipe

Doit-on réformer l'initiation

Au moment de la rentrée scolaire de chaque année, le mot "initiation" est aux lèvres de tous. Les premières années sont craintives au point de ne pas se présenter la journée de l'initiation. Tandis que ceux de deuxième se réjouissent de cet événement qu'ils attendent avec impatience. Ils se préparent bien, réunissant huile, graisse, crayon de feutre, etc... Je vous pose la question suivante: "Qu'est-ce qu'il y a d'original dans ce genre d'initiation?" Pas grand chose!

Les points positifs sont difficiles à trouver. La connaissance entre étudiants et l'intégration par des activités d'apprentissage sont supposés être les points principaux de l'initiation. Le sont-ils vraiment? Pour ceux qui n'auraient trouvé aucune réponse. Laissez-moi vous suggérer quelques interrogations que je me pose. Combien d'étudiants(es) de premières années font parties des associations étudiantes tels que "Globule Rouge", "Radio Étudiante", "Ciné-club", "C.P.", "C.C.F." Est'ce que les étudiants(es) de première côtoient régulièrement ceux de deuxième année et vice versa?

Maintenant passons aux côtés négatifs de l'initiation. Premièrement le beurrage avec du rouge à lèvres ou la crème à barbe, l'utilisation de l'huile, graisse et, cette année, un sauna endommagé. L'absence de certains étudiants qui ne se sont pas présentés pour diverses raisons. Une autre absence remarquée, celle des professeurs et des gens de l'administration. Comme vous voyez, les points négatifs sont plus faciles à déceler.

Voici ce que nous proposons (les membres du Comité d'étude de l'initiation), pour redonner une nouvelle image à l'initiation. Une chasse au trésor, des jeux genre spopulaire, un rallye, un tournoi de soft-ball entre concentration comme aux sportdinairs. On aimerait que les professeurs et l'administration participent à cette activité qu'est l'initiation. Ce n'est pas nous qui allons décider quelle activité est la meilleure, mais vous, les étudiants(es) du collège. D'ici quelques temps, nous procéderons à un sondage dans le collège et nous vous informerons, par la suite, du choix que vous aurez fait.

Ce que sera la journée de l'initiation à l'avenir? Ce sera une journée qui permettra à l'étudiant(e) de première année, de rencontrer et de connaître les étudiants(es) de deux et troisième année, ceux qui seront ses professeurs et ceux qui seront chargés de l'administration du collège. Ceux qui sont au collège depuis trois ou quatre ans, se rappellent l'activité de prise d'otages. Cette activité, étant toujours la même chose d'années en années, fut éliminée. Si on ne veut pas que l'initiation disparaisse, changeons là...

Dany TANGUAY



Un pas, deux pas et puis après...?

S'il y a la vie, il y a la danse! Mais qu'est-ce que la danse? Une série de coups de hanches érotiques qui envahissent nos hôtels? Une formule amaigrissante d'aérobie qui comble nos gymnases? Ou l'expression de mouvements qui transposent l'intérieur de l'être sur son tableau corporel, quasi inexistante dans la région de l'amiante?

La danse! Chacun la regarde avec ses yeux!

Un verre en main, le voyeur impuissant trouve son compte dans la pseudo-danse érotico-pornographique: l'art étant des seins qui se perdent entre deux cuisses en l'air! L'obsession en tête, la recrue aspirant à une quelconque satisfaction, exécute le conditionnement physique, soutenue par la cadence de la musique sans liaison, ni style caractérisé: l'art étant de répondre à l'image-minceur et de pallier à son nutri-diète!

Le corps et l'esprit unis dans la création et l'interprétation, le danseur fusionne ses principales qualités physiques et morales. Particulièrement sa beauté corporelle, sa vision et sa perception juste des formes, son sens du rythme, sa coordination des forces, sa souplesse, son endurance, son élévation, son équilibre, enfin, il fait ressortir son imagination et son expression: l'art étant "je danse, donc je suis!"

Ainsi, on trouve la danse partout, mais l'art, lui est plutôt absent. Faute d'instituts qualifiés, notre région et combien d'autres d'ailleurs, se trouve reléguée au rang de sous-développée en matière de ballet-classique, jazz, danse contemporaine, moderne, créative et j'en passe.

Alors, un pas, deux pas et puis après...? Et puis après! Il y a l'art, l'art de la danse. Je vous invite malgré cette lacune, à le voir et non plus à le regarder!

Marie-Josée LAVOIE

•Le Globule Rouge est le journal étudiant du Collège de la région de l'Amiante; son financement provient en majeure partie de l'A.G.E.E.C.-R.A.

•Les articles sont reçus de façon continuelle à l'adresse suivante:

LE GLOBULE ROUGE
Collège de la Région de l'Amiante
Local 4052
671, boulevard Smith sud
Thetford-Mines, (Qc)
G6G 1N1

Photographies: FLO
Tirage: 600 copies

Membres de l'équipe:
Claude GRIFFITH
Hélène BOUCHARD
Rock POISSON
André GARANT
Jacques MARTIN
Lise LAPOINTE
Claude BOULANGER
François GRÉGOIRE
Marie-Claude LESSARD

Photocomposition et montage:
GRALICOM INC.
Thetford-Mines, (Qc)

IMPRESSION:
Imprimerie
ROY & LALIBERTÉ INC.
Thetford-Mines, (Qc)

•Seul l'éditorial est sous la responsabilité du journal ***Le GLOBULE ROUGE.*** *Tous les articles sont sous la responsabilité de leurs auteurs.*

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec
Troisième trimestre 1983

Entrevue

Aujourd'hui, le **Globule Rouge** revient avec sa chronique "**entrevue**". Cette semaine, notre journaliste a rencontré Manon-Ann Blanchard lors du colloque "Presse étudiante écrite et électronique: quelles perspectives?" tenu les 25, 26 et 27 novembre à l'Université de Montréal. Manon est déléguée du Conseil régional de l'estrie au Conseil central de l'ANEQ. Le **Globule** désirait savoir qu'elle était la situation suite au 15 novembre dernier.

G.R.: Le C.C. de l'ANEQ juge-t-il satisfaisante la mobilisation du 15 novembre du côté des étudiants et des étudiantes d'une part?

M.A.B.: Oui, très satisfaisante. Pour une première étape dans la mobilisation, on peut considérer les objectifs comme atteints. Il faut tenir compte que cette journée n'a pas été pulicisée avec beaucoup d'envergure par les grands médias.

G.R.: Et du côté des autres jeunes?

M.A.B.: C'est certain qu'il y aurait pu avoir plus de jeunes autre que des étudiants et des étudiantes. Le R.A.J. devait s'occuper de mobiliser ces jeunes. Le fait est que le R.A.J. est une organisation à ses débuts et qu'il est présentement en période de formation. On peut donc se montrer satisfaits(es) de ses premières réalisations.

G.R.: On sait que l'ANEQ considérait cette journée de grève du 15 novembre comme un coup de semonce à l'endroit du gouvernement, mais peut-on parler de cette journée comme une étincelle pour entreprendre une campagne d'information, de sensibilisation et de mobilisation par rapport à la plate-forme de revendications?

M.A.B.: C'est vrai que l'ANEQ considère cette journée comme un coup de semonce à l'endroit du gouvernement. Mais c'est aussi vrai de dire que c'est un excellent point de départ pour que les étudiants et les étudiantes des associations locales soient informés(es) de cette plate-forme de revendications, en discutent, et, par le biais des assemblées générales, se prononcer sur celles-ci.

G.R.: Par les années passées, les médias ne se sont pas montrés favorables aux revendications étudiantes. Qu'entend faire l'ANEQ face à cette situation pour ainsi contrer la propagande gouvernementale?

M.A.B.: Il ne faut pas se le cacher, il est à l'avantage de la grande presse de véhiculer la propagande du gouvernement. C'est donc aux étudiants et aux étudiantes qui assisteront aux assemblées générales de contrer cette propagande. Il y a aussi les journaux étudiants qui devront déborder le cadre de leurs institutions et être distribués dans la population. Dans un troisième temps, l'ANEQ compte organiser des assemblées publiques de solidarité pour l'accessibilité à l'éducation lors des prochains mois. Les intervenants(es) du milieu de l'éducation y seront invités, ainsi que les groupes populaires et la population en général. De cette façon, les revendications de l'ANEQ seront mieux connues de la population.

G.R.: Au Québec, il existe d'autres associations nationales que l'ANEQ, entre autre, la FAECQ et le RAEU et celles-ci prétendent que l'ANEQ n'a pas de solutions réalistes, par exemple: sur la pédagogie?

M.A.B.: Ce n'est pas vrai de dire que les positions de l'ANEQ ne sont pas réalistes. Du point de vue étudiant, elles le sont sûrement. Au lieu de verser une subvention de 30 000 000 $ à Bombardier sans la moindre création d'emplois, le gouvernement aurait certainement été en mesure d'amélioré l'aide financière aux étudiants(es). Concernant plus spécifiquement la pédagogie, l'ANEQ peut s'appuyer sur des propositions de congrès qui visent à rendre l'école au service de la population. Maintenant pour élaborer davantage son projet d'école, l'ANEQ s'apprête à produire un document d'animation qui permettra aux étudiants(es) de dire quelle sorte d'école ils et elles veulent. Ces discussions pourraient avoir lieu pendant des cours de philo ou de français. Les positions décidées par les étudiants (es) serviront à construire un projet d'école répondant à leurs besoins et à leurs attentes. C'est du moins préférable à l'intervention de la FAECQ au sujet du PREC. On sait que celle-ci demande des bourses spéciales pour les militants(es) des associations (6 000$). En quoi cela servira-t-il à l'amélioration de la pédagogie?

G.R.: Suite au 15 novembre, des rencontres de négociations ont-elles eu lieu?

M.A.B.: Le ministre Laurin, après avoir promis ces rencontres, s'est ravisé. Il ne veut pas négocier avec l'ANEQ sur la base de la plate-forme de revendications. Par contre, il invite l'ANEQ à une Xième commission parlementaire pour entendre ses positions sur le PREC, pourtant bien connues. Mais, ce que veut l'ANEQ d'abord et avant tout, c'est que le ministre se prononce sur l'ensemble de la plate-forme de revendications. C'est la situation actuelle, mais les moyens seront pris pour que le ministre énonce clairement ses positions et, par la suite, négocie.

G.R.: Merci Manon de t'avoir prêtée à cette entrevue et nous suivrons la situation de près.

Entrevue réalisée par Jacques MARTIN

LICA

Comme on le sait, le hockey est bel et bien commencé. Que l'on pense aux Canadiens pour les clubs nationaux ou aux Filons pour le hockey local.

Heureusement pour les non-amateurs(trices) de ce sport, il y a la ligue d'improvisation et au Collège la ligue d'improvisation du Collège de l'Amiante, communément appelée LICA, est partie en grande.

C'est avec trois équipes toutes aussi colorées les unes que les autres que les participants(es) suivants(es) ont livré un match mille fois plus excitant que les Filons. Donc, dans l'équipe des jaunes: Josée Vaillancourt, Julie Gagnon, José Côté, Pierre Vachon, Josée Binet, François Gagnon et Yves Trottier; dans les kakis, il y a Caroline Dusseault, Luc Bernard, Claude Côté, Martine Auger, Paul-André Harvé et Solange Vachon.

Ces 2 équipes se sont affrontées dans un match à mort (en tout cas on peut ben exagérer, non!) le 23 novembre au studio polyvalent (il n'y avait pas de glace, mais les joueurs nous ont fait le prix de rien du tout, donc gratuit, contrairement au hockey).

Je tiens à vous nommer les joueurs(euses) des bleus: Johanne Bilodeau, Jean-François Bernard, Jean-François Turcotte, Sonia Rancourt, André Poulin (or donc) et Claudine Paradis qui s'occupaient de la technique lors du grand soir, mais qui seront sur la glace lors du prochain match. Ce match était sous les yeux attentifs de Éric Gosselin qui sera aussi fait par François Morissette. Quant aux règlements, ce sont deux équipes qui s'affrontent sur une improvisation, sur un thème donné. Il y a deux sortes d'improvisation: mixtes (les deux équipes improvisent ensemble) et comparées (une équipe après l'autre) et on vote pour l'équipe qui a fait la meilleure performance.

Maintenant, parlons au point de vue national. Quatre parties seront diffusées au réseau de Radio-Canada aux dates suivantes: 4 décembre, 16 janvier, 27 février et le 9 avril. Ceci est à ne pas manquer et si vous avez manqué ce match étourdissant de la LICA, ne faites pas la même erreur le 2 décembre. Hé oui, la LICA présentera un match au Café de la Place, 37, Notre-Dame, à 20h00. Donc, le 2 décembre, soyez-y!

Veuillez noter qu'il y aura des articles à chaque **Globule** sur la LICA.

Chroniqueur licanien, Gaétan POULIN

Nouveauté à la Coop étudiante

En effet, la **Coop** a décidé de faire un pas vers l'avant. Il y a quelques années, la **Coop** s'ouvrait un nouveau marché, dorénavant, on y vendrait des gilets en coton ouaté arborant le sigle du Cégep. Par la suite, les dirigeants de la **Coop** ont pensé qu'il serait bon d'offrir aux étudiants(es) ce qui accompagne habituellement un gilet, c'est-à-dire des shorts et des pantalons. La gamme des gilets disponibles a même été augmentée. Donc, le choix est encore plus vaste.

La **Coop** est un organisme à but non-lucratif qui est au service des étudiants(es). Elle se veut un service en ce sens qu'elle permet aux étudiants(es) de se procurer, à prix réduits, des volumes (obligatoires ou non), des feuilles lignées, des gommes à effacer, des crayons... et maintenant, des vêtements. Tout est à prix réduit. Pour en savoir davantage, tu n'as qu'à vérifier sur les babillards ou venir à la **Coop**. Nous sommes là pour te rendre service. Nous t'attendons.

La direction de la Coop

Depart

Paul-André Harvey
Sciences 2b



S.O.S. les soeurs Boo contre-attaquent!
(chronique à problèmes)

J'ai mal au coeur (joli)!

Je meurs de douleurs, chères soeurs venez à mon aide. De ce cri désespéré (AH TABARNACCC...!), je demande cette main qui me sortira du trou.

Chères soeurs, croyez-le ou non, quelqu'un ou plutôt quelque chose me harcelle tous les jours que je vais au Cégep. Une chose poilue et qui pue... boo-coup! Depuis ce temps, je vomis tous les jours de dégoût devant la chose.

Mais croyez chères soeurs au grand coeur, que si vous réglez mon problème, vous réglerez du même coup le problème d'autres personnes dont, entre autre, Marie-Hélène Lavoie. Croyez-moi, je suis obsédé, à bout de souffle, car la chose dégage un nuage de boocanne venant sûrement de la combustion de ses mauvaises pensées. Dieu sait qu'elle en a des mauvaises la grosse tabarnac de "chose"...!

AIDEZ-MOI, SAUVEZ-MOI DU GROS LOUIS JOLICOEUR!!!

François THOMAS

En réponse à François Thomas

Aie!, bonhomme, tu feel "Rocker" criss! Sans indiscrétion, nous voudrions savoir si tu consommes certaines substances hallucinogènes durant tes repas? Nous pensons que cela pourrait expliquer la vue obsédante et nauséabonde de cette chose velue.

Mais, bien entendu, (entends-tu criss...!) tu n'es peut-être pas de ces jeunes "va-nu-pied", qui portent des vêtements amples, voire même en lambeaux, et qui prennent plaisir à se faire pousser les cheveux comme on cultive les cactus, ou la cellulite au Pôle Nord, dans les toilettes du Par-Noël!

Oui, pour ce qui est du Par-Noël, on sait tous très bien qu'il est porteur de gènes dit "Hippies", c'est-à-dire: cellulite, cheveux longs et fume la pipe!

Pour ce qui est de tes maux de coeur, tu ne serais pas enceinte "Françoise?"... As-tu consulté sérieusement Charlyne et n'as-tu pas remarqué une fringale nocturne qui s'empare de toi lorsque tu prends l'autobus et que tu vois les annonces de Crème glacée "Laura Boo Secord" et de "Dill Pickels Boo?"...

Ne t'en fais pas France, nous te comprenons très bien, et ça nous donne même la faim en lisant ta lettre!

Voici quelques conseils pratiques à suivre contre l'Attaque Big Louis:

1. C'est qui ça Louis Jolicoeur?
2. Brosse-toi les dents 6 fois par jour.
3. Évite de fréquenter le Cégep de Thetford les Mines, tu auras meilleure mine!
4. Arrête de te masturber au salon étudiant en sa présence, on sait que le Rock et le Reggag t'emportent!
5. Criss, on n'est pas dans un Zoo icitt, même si Louis est le roi de la jungle!
6. Pstt!... Pstt!... Hasch, Acide, Mushroom, Marijeanne revel au chocolat!...
7. As-tu une pipe Lou...?
8. Boo-canne sti!
9. La vie ne fait pas de cadeaux! Louis n'as-tu pas été comblé?
10. Une banane vaut un steak!

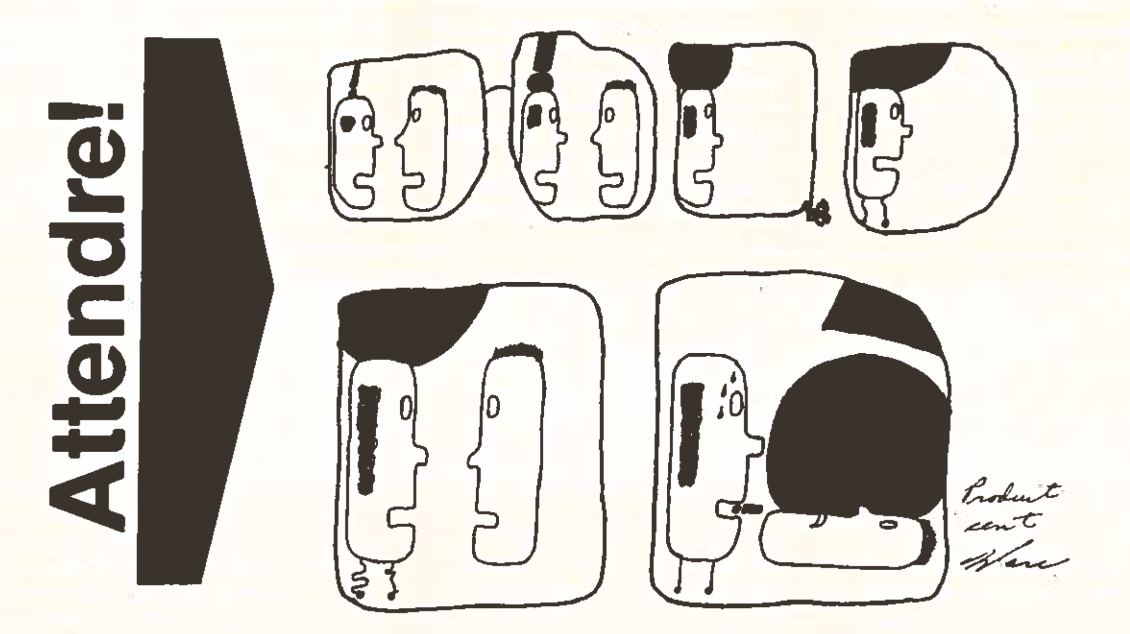
En conclusion, ma chère Francine, a beau mentir qui vient de loin, pis... y'a pas meilleur menteur qu'un voyageur! (Louis Jolicoeur se promène BOO-coup dans le cégep!)

Alors, soigne-toi bien, prends Boo-coup de sommeil et pis on t'embrasse sur la booche (avec la langue!)

Quoi qu'il arrive, ma belle Marie-France, Noel s'en vient! Courage!

Merry et Careau Boo!
Qui vous aiment!

Pstt..., ÉCRIVEZ-NOUS!



Lettre ouverte

"La vieille d'à côté a pris ma job..."

C'est la peur de plusieurs jeunes depuis que, comme eux le disent, les femmes ont décidé de retourner aux études. La femme, par ce choix tardif, envahit leurs territoires et cela les effraient. Ils généralisent le pourquoi de cette décision et pourtant, chacune a ses raisons bien personnelles.

Un retour aux études après 10-15-20 ans hors scolarité, pourquoi? D'abord, il faut avoir le goût de le faire. On n'engage pas quelques années de sa vie, comme on s'embarque pour le bingo du mercredi soir! C'est souvent une décision pensée, réfléchie, mûrie. Ordinairement, c'est un désir à satisfaire, un rêve à combler; ça peut être aussi un facteur de survie. Quand tu as donné une part de toi même à ton mari, à tes enfants, avec toutes les corvées que cela implique, il est seulement logique de vouloir penser un peu à soi. Une société qui voulait que les filles restent à la maison, tandis que les garçons allaient au collège, c'est révolu! Alors, on se reprend. Cette éducation, cette formation qui nous a été refusée, soit par principe, manque de financement ou pour d'autres raisons, aujourd'hui on a le droit de l'acquérir et cela demande de la volonté, du courage. Car, si pour certaines c'est un rêve enfin accessible, pour d'autres, c'est un goût de changement, une aventure merveilleuse pleine de découvertes pour ensoleiller les jours de solitude. Avec l'arrivée de la famille mono-parentale, qui est souvent constituée de la mère et des enfants, c'est le souci de trouver un emploi convenable. Pour cela, il faut se recycler et se qualifier pour un travail bien spécifique. Aussi, je pense à celles qui, comme moi, travaillent à temps partiel et au salaire minimum. Donc, c'est un besoin d'affirmation, besoin de connaître autre chose, pour un jour avoir la possibilité de remplir des fonctions correspondant à leur personnalité, avec de meilleures conditions de travail et pour un salaire plus élevé.

C'est mon point de vue et celui de plusieurs femmes, d'entre nous, partageons et vivons ce retour en classe. Et, si j'arrivais par cette lettre à faire comprendre aux jeunes et à certains adultes, que ce n'est pas "ta job que je veux", mais une place au soleil, "tu diras":

"La vieille d'à côté est ben courageuse!"

Étudiante en retard,
Marie HAMEL
Sciences humaines

Aimez-vous le jaune?

(Ben... au moins c'é pas vert!)
Comment avez-vous aimé votre "belle" carte d'identité "new wave"? Vous êtes-vous reconnu au moins? Y avez-vous reconnu la qualité du Collège de la région de l'amiante?

Hé oui, nous faisons tous parti de la même famille, mais... cé pas mal mêlant, on signe tous **Louis Jolicoeur** cette année!!!

À 1400 sur le même nom, une chance qu'il y a une bonne photo!!!

ATTENTION!
Surtout ne la sortez pas les jours de pluie, ne vous trouvez pas dans un Boeing 747 Sud Coréen et surveillez attentivement votre taux d'humidité corporelle, sinon, vous courrez la chance de voir votre identité s'échiffer!

En tout cas...
À moins d'un rabais rocambolesque, cette petite horreur restera bien cachée au fond de ma poche! C'é vrai que de nos jours on n'a pus grand'chose pour 1,25$ (le prix qu'on paye pour cette "carte") mais quand même!

À part de ça...
Vu qu'elle n'est pas plastifiée, profitez-en pour inscrire vos numéros de téléphone favoris à l'arrière... ou bien pour vous en servir comme mémo!

Et puis...
Une chance qu'il y a une petite case pour nous dire de quel sexe on est, sans cela, nous serions tous **"étudiant"**.

Cé vrai qu'en s'appelant tous LOUIS...

Il est dit quelque part "Demandez et vous recevrez".

Ouais...! Pour moé, y avaient pas compris ce qu'on avait demandé!?!!!

FAUDRAIT PEUT-ÊTRE LEUR DEMANDER!?!!!

Claudette DUMONT
alias Louis Jolicoeur
Chantale PERRON
alias Louis Jolicoeur
Serge COUTURE
alias Louis Jolicoeur

INFORMATIQUE III
...sans rancune LOUIS!